



Coopération
Cameroun - BAD



AFRICAN DEVELOPMENT
BANK GROUP

MINISTRE DE L'AGRICULTURE ET DU DEVELOPPEMENT RURAL



PROJET DE DÉVELOPPEMENT DES CHAINES DE VALEURS AGRICOLES

Promouvoir le développement des chaînes de valeurs agricoles,
levier de la croissance économique, c'est notre affaire.

Chaîne des valeurs de la filière palmier à huile

Intervention pour la Promotion du marché des semences : Il existe un marché important et non satisfaite de semences, qui est actuellement mal structuré.

Avec un appui stratégique visant la réduction du coût de production entre 125-150 FCFA, ce qui va encourager la mise en place des pépiniéristes privés. Il n'existe pas assez de pépiniéristes pouvant divulguer et distribuer les semences en qualité et en quantité. Les agro-industries et les PME ont les moyens financiers de produire leurs pépinières, mais les petits producteurs n'ont pas souvent accès aux jeunes plantes de bonne qualité, ce qui entraîne une baisse de la productivité. L'impact de l'intervention de la BAD devrait se refléter dans la réduction des prix et la disponibilité de semences améliorées auprès des petits producteurs. L'appui peut donc s'effectuer à deux niveaux : d'une part, l'appui directe à l'IRAD et PAMOL pour augmenter les infrastructures de production des pré-germés actuelles et à travers UNEXPALM, IRAD et MINADER pour organiser les champs semenciers privés certifiés d'autre part. Le 'business model' et le financement des pépiniéristes pourront se faire par les établissements de Microfinance dans les bassins de production.

Appui à la transformation des PME avec la capacité de 5 tonne/heure : La BAD peut s'inspirer des travaux antérieurs d'UNIDO pour étendre l'appui aux PME dans la transformation des unités de petite taille à deux niveaux : (i) renforcer la capacité de production des PME actuels pour améliorer la performance de leurs activités et la transformation. Par exemple, le financement d'un pont bascule pour Green Valley, à Bakingili à Limbé, lui permettra d'acheter facilement les noix chez les petits producteurs à un prix plus compétitif entre 70-90 FCFA /kg au lieu de 40-50kg actuellement, (ii) travailler avec UNEXPALM, pour la création des unités de transformation dans les sites stratégiques des bassins de production. Les telles infrastructures auront l'avantage de favoriser le marché de noix de palme, redynamiser le secteur et augmenter la production et la productivité de palmier à l'huile.

Appui à la grande transformation des agro-industries : Ces sociétés (CDC, PAMOL, SOCAPALM, SAFACAM, SPFS) transforment toutes leurs productions, avec seulement 10% provenant des petits producteurs. La BAD peut appuyer la capacité de collecte des noix des petits producteurs et l'acheminement à l'usine de transformation. Beaucoup de petits producteurs ont développé la transformation artisanale parce qu'ils manquaient les moyens d'évacuation de leurs produits à l'usine pendant la haute saison de production. A cet effet, un appui de la BAD pour l'évacuation, ainsi que la réfection des routes de collecte devront augmenter la production, surtout encourager le marché de noix de palmier à l'huile.





Coopération
Cameroun - BAD



AFRICAN DEVELOPMENT
BANK GROUP

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DU DÉVELOPPEMENT RURAL



PROJET DE DÉVELOPPEMENT DES CHAINES DE VALEURS AGRICOLES

Promouvoir le développement des chaînes de valeurs agricoles,
levier de la croissance économique, c'est notre affaire.

Chaîne de valeur du palmier à huile

L'appui au marché de transformation secondaire : Après la production primaire, il y a la transformation des noix de palme en l'huile de palmiste qui est utilisée avec une partie de l'huile de palme dans l'industrie de savonnerie et pharmaceutique. Plus de 18 sociétés partagent pour le moment ce segment de l'industrie de la raffinerie de l'huile de palme et palmiste, et la fabrication de savon, dont le marché devient grandissant du fait de l'exportation vers les pays voisins comme le Nigeria, Tchad, Niger et même jusqu'au Soudan. Il est important de noter que l'importation de l'huile de palme au Cameroun se fait par les transformateurs secondaires, qui ne peuvent pas s'approvisionner suffisamment sur le marché pendant les périodes de fortes demandes. A ce niveau l'appui dans la facilitation des contrats d'achat directe entre ces sociétés auprès d'UNEXPALM et les petits producteurs.

Appui à la commercialisation de l'huile de palme à deux niveaux : Aider le gouvernement (au niveau de Ministère de commerce, cellule de régulation du prix de l'huile de palme) à entamer un dialogue pour la réforme des prix de l'huile de palme sur le marché, au niveau du ministre de commerce. Ceci aura pour objectif de créer un climat d'incitation pour l'augmentation de la production et de la productivité, surtout chez les petits producteurs.





Coopération
Cameroun - BAD



AFRICAN DEVELOPMENT
BANK GROUP

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DU DÉVELOPPEMENT RURAL



PROJET DE DÉVELOPPEMENT DES CHAÎNES DE VALEURS AGRICOLES

Promouvoir le développement des chaînes de valeurs agricoles,
levier de la croissance économique, c'est notre affaire.

Chaîne de valeur de la banane plantain

Le bananier plantain est l'une des cultures vivrières les plus importantes au Cameroun. Deux grands systèmes de cultures sont pratiqués : la polyculture et la monoculture. L'espace de culture du bananier plantain s'étend sur une superficie avoisinant 300 000 km², soit environ 63% de la superficie nationale et couvre les 7 régions méridionales du Cameroun à savoir : Centre, Est, Littoral, Nord-ouest, Ouest, Sud et Sud-ouest. A ces sept régions, s'ajoute un département de la région de l'Adamaoua : le Mayo Banyo. La banane plantain est produite tout le long de l'année avec des pics de production entre novembre et mars. La production est dispersée. Les rendements moyens en milieu paysan varient au Cameroun en fonction des zones agro écologiques. Environ 80 % de producteurs sont des hommes et 72% de commerçants des femmes.

Environ 50% de cette production est commercialisée et le reste est auto consommé. Le commerce du plantain emploie environ 38 000 personnes; les revenus obtenus servent principalement aux dépenses de santé, de scolarisation. Les disponibilités du plantain par tête d'habitant sont en baisse. Cela s'explique en partie par la conduite extensive de la production qui se traduit par des rendements de 4 à 7 tonnes par hectare alors que l'on peut atteindre plus de 30 tonnes en mobilisant les acquis disponibles de la recherche (variétés à haut rendement, techniques culturales et nouvelles pratiques culturales, technique de production de matériel végétal, etc.).

Les méthodes de cultures peu performantes empêchent l'augmentation de la production et de la productivité. La faible maîtrise des itinéraires techniques dans la conduite et la gestion d'une bananeraie diminue les capacités de logistique. Les attaques des ravageurs (nématodes, charançons) et maladies (Cercosporiose) font baisser les volumes de production. La méconnaissance des techniques de transformation et de conservation des produits dérivés (alcool, chips) empêche la filière de développer de nouveaux produits compétitifs. La non maîtrise des techniques de multiplication rapide des plants sains de bananier et l'insuffisance du matériel végétal en qualité et en quantité ne permettent pas d'augmenter les rendements de production.

A cela, les acteurs de la filière doivent faire face à des problèmes organisationnels et institutionnels tels que l'enclavement des zones de production ; l'insuffisance d'organisation des marchés dans les zones de production ; la non maîtrise des circuits de commercialisation ; la périssabilité des régimes de plantain ; le transport inadéquat des régimes de plantain. La faible structuration des OP ; le manque de synergie entre les différents intervenants ; a mauvaise tenue des documents ; le manque de recyclage ; l'éloignement des points de vente par rapport aux zones de production et la faible formation des acteurs de la filière à la démarche qualité et à la traçabilité requise par la commission santé de l'Union Européenne.

Enfin, les problèmes financiers liés au coût élevé des infrastructures/ équipements et autres matériels, des intrants, du fret et des difficultés d'accès au crédit ainsi que les problèmes managériaux (gestions et programmation) sont omniprésents dans la conduite quotidienne de la production de banane plantain.

Les rendements retenus pour la banane plantain à l'horizon 2015 (une production d'environ 2 700 000 tonnes pour un rendement estimé à 120 T/ha) sont inférieurs en général de 20 à 40% au rendement optimum facilement accessible en milieu paysan avec les technologies actuellement disponibles. De même l'accroissement des surfaces des cultures est tout à fait compatible avec les réserves foncières actuelles, sous réserve d'une gestion rationnelle et concertée de l'espace. On prévoit d'ailleurs un aménagement de 150 000 ha de terres irrigables à l'horizon 2015.





Coopération
Cameroun - BAD



AFRICAN DEVELOPMENT
BANK GROUP

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DU DÉVELOPPEMENT RURAL



PROJET DE DÉVELOPPEMENT DES CHAINES DE VALEURS AGRICOLES

Promouvoir le développement des chaînes de valeurs agricoles,
levier de la croissance économique, c'est notre affaire.

Chaîne de valeur de la banane plantain

Promotion de la production des matériels végétaux de base. Le marché de la demande des semences plantain est largement supérieur à l'offre, et ceci s'explique par le fait que le Cameroun est le centre de la recherche sur le plantain, et les autres pays (plus de 10 pays d'Afrique centrale et de l'ouest) dépendent du Cameroun pour les semences de base. Comme pour l'ananas, l'intervention de la BAD dans la production durable de semences de base est impérative pour la promotion de cette filière. Une fois de plus, la banque doit travailler avec l'IRAD, IITA, et CARBAP sur le plan de la recherche, mais aussi avec le MINADER et les acteurs des maillons de la production, transformation et commercialisation pour arriver à une solution acceptable. Cet appui va viser deux objectifs, le court et long terme. Dans le court terme, l'appui de la BAD, va consister à aider à encourager le développement des champs semenciers privés pour la propagation des semences par l'approche PIF, dans les bassins de production afin de booster la compétition dans la production pour ramener le prix actuel très élevé (125 FCFA/ plante) à 40-50 FCFA/plante). Le PD-CVA doit aider à installer la concurrence dans la production des semences, avec la supervision de l'IRAD et du MINADER.

Promotion du marché de plantain frais (interne, frontalier et à l'export). Le plantain frais constitue la base alimentaire de la plupart de populations de la zone forestière, et la demande a augmenté depuis la crise alimentaire de 2008. Le plantain frais constitue la troisième denrée après le riz et le manioc à l'intérieur du Cameroun, ce qui entraîne ainsi, une forte demande.

L'intervention de la BAD va consister à consolider le concept de la place du marché, avec la construction, à l'intérieur dans les grandes villes et dans les points stratégiques aux frontières vers les pays voisins comme le Tchad, la Guinée Equatoriale, le Gabon, le Congo et le Nigeria des infrastructures de facilitation. Les principaux marchés transfrontaliers sont Abang Minko et Kyo'Si entre la frontière Gabon et Guinée Equatoriale; le marché de Kenzou avec le RCA; le Marché de Kousseri avec le Tchad et les marchés de Ekok et Mudemba avec le Nigeria. Une étude détaillée permettra de dimensionner et de caractériser les infrastructures à construire. Pour la durabilité, la construction des infrastructures commerciales comme les hangars, les magasins de stockage doit se faire sur la base d'un financement PPP et non à 100% de subvention comme le recommande le document du projet PD-CVA. Seules les routes, certaines irrigations et certaines électrifications peuvent être faits à 100% de subvention. Sans implications financières des acteurs dans la construction des infrastructures, la maintenance post-construction posera des problèmes d'appartenance à long terme.

Mettre l'accent sur l'exportation vers les pays comme la Chine, l'Inde et de l'Europe Central et la Turquie. Et d'approfondir la compréhension des trois structures : FRULAC, PEC sarl, et les Sœur Batéte, pour comprendre la nature d'appui, et surtout pour savoir s'il y a des possibilités de répliquer ou franchiser leurs expériences dans d'autres centres de production. Cette étude détaillée va permettre d'adresser aussi les problèmes d'emballage, étiquetage, etc., liés à l'industrialisation du plantain.





Coopération
Cameroun - BAD



AFRICAN DEVELOPMENT
BANK GROUP

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DU DÉVELOPPEMENT RURAL



PROJET DE DÉVELOPPEMENT DES CHAINES DE VALEURS AGRICOLES

Promouvoir le développement des chaînes de valeurs agricoles,
levier de la croissance économique, c'est notre affaire.

Chaîne de valeur de l'ananas

Les exploitations semi-modernes d'ananas et de papaye à Penja/Njombé sont conduites en majorité par des hommes (70-90%), moyennement âgés, qui ont le niveau scolaire du secondaire et même universitaire (pour la sous-filière biologique). Ces producteurs pratiquent l'agriculture et les petits métiers (petits commerçants, boutiquiers, etc.). Les variétés cultivées (Cayenne lisse et Solo) sont associées au bananier plantain, agrumes et kolatiers. L'investissement de base, évalué à 200 000 FCFA-300 000 FCFA pour les exploitations de papayers peuvent atteindre 1 million FCFA pour la parcelle d'ananas et avoisiner 5 millions FCFA pour les matériels et équipements de l'exploitation biologique. Ces exploitations ont des productions assez importantes (3 à 40 tonnes) qui sont vendues sur les marchés locaux, sous-régionaux et européens en plus des marchés domestiques en pleine expansion.

Pour l'ananas, 6500 tonnes/an sont enregistrées dans la région du Littoral auprès de 1600 producteurs avec les rendements moyen de 45 tonnes/ha. Les prix bord champs sont 90 FCFA/kg contre 200 FCFA/Kg dans les villes de Yaoundé et Douala. Les pertes se situent entre 5-35%. Les producteurs obtiennent des revenus allant de 500 000 FCFA à 5000 000 FCFA par an. Certaines unités telles que BIOTROPICAL et TERRE ESPOIR transforment localement l'ananas (ananas séché, jus d'ananas, purée d'ananas, etc.). L'ananas est le deuxième produit d'horticulture camerounais à l'export après la banane douce.





Coopération
Cameroun - BAD



AFRICAN DEVELOPMENT
BANK GROUP

MINISTRE DE L'AGRICULTURE ET DU DEVELOPPEMENT RURAL



PROJET DE DÉVELOPPEMENT DES CHAINES DE VALEURS AGRICOLES

Promouvoir le développement des chaînes de valeurs agricoles,
levier de la croissance économique, c'est notre affaire.

Entreprenariat des jeunes dans l'agro-business

Les Agripreneurs.

Les **agripreneurs** sont des entrepreneurs agricoles dûment enregistrés, issues des incubations agro-industrielles du projet. L'objectif global est de former les leaders susceptibles de monter les agro-industries au profit de la communauté rurale dans son ensemble grâce à la création des emplois, des opportunités pour les petits planteurs et la génération de revenus. Les stagiaires, agripreneurs ne restent pas en permanence avec le groupe, mais juste pendant le temps nécessaire pour acquérir une expérience pratique suffisante pour élaborer un plan d'affaires et rédiger une demande de prêt pour lancer leur propre entreprise privée. Selon cette approche, ces incubations agro-industrielles vont contribuer à la mise en place de nombreuses entreprises rentables y compris la production maraîchère intensive, la commercialisation de nouvelles variétés de céréales et de semences de légumineuses, la pisciculture et les activités connexes, la transformation du soja et du manioc pour créer la valeur ajoutée. Ce concept vise à développer l'agriculture contractuelle et l'agri business visant à élaborer des opportunités intéressantes ; générer les revenus, améliorer le cadre de vie.

Résultats

But et objectifs.

A travers les agripreneurs, le Projet pourra *accroître les possibilités en agriculture et en agro-industrie pour les jeunes ruraux au Cameroun comme un moyen d'améliorer les moyens de subsistance en milieu rural et de développement économique, et de servir de modèle pour la transformation rurale ailleurs en Afrique subsaharienne.*

Résultats spécifiques de ces incubations agro-industrielles est de mieux impliquer les jeunes en zones rurales dans les rôles scientifiques plus productifs de l'agriculture, créant ainsi un cadre des travailleurs agro-industriels capables de stimuler des emplois et la transformation rurale.

Les résultats spécifiques sont les suivants:

1. compétences agro-industrielles développées, mentalités contre-productives changées et des opportunités économiques fournies dans le secteur agroalimentaire pour les jeunes vivant en zones rurales, notamment les jeunes femmes;
2. une gamme établie d'entreprises agricoles innovantes menées par des jeunes et des gains consolidés le long des chaînes de valeur, y compris la production des cultures à plus forte valeur, la commercialisation, la création de la valeur ajoutée et une gamme de services agricoles;
3. réseaux d'entreprises rurales soutenus qui favorisant des initiatives dirigées par des jeunes en mettant à leur disposition des informations agro-industrielles et financières interactives pour améliorer la solvabilité des jeunes entrepreneurs agro-industriels.
4. les connaissances sur les rôles essentiels des jeunes dans la transformation du monde rural compilées, interprétées et diffusées afin que leurs efforts soient mieux mobilisés dans les futurs efforts de développement.





Coopération
Cameroun - BAD



AFRICAN DEVELOPMENT
BANK GROUP

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DU DÉVELOPPEMENT RURAL



PROJET DE DÉVELOPPEMENT DES CHAINES DE VALEURS AGRICOLES

Promouvoir le développement des chaînes de valeurs agricoles,
levier de la croissance économique, c'est notre affaire.

Le modèle conceptuel et la théorie du changement.

Un schéma conceptuel de la création et le fonctionnement des agro-industries dirigées par des jeunes et leurs impacts sur la communauté rurale dans son ensemble a été présenté dans la Figure 1. Tout d'abord, l'IITA mettra en place un bureau de coordination pour fournir un soutien administratif et technique à 16 institutions d'accueil des groupes de jeunes et identifiera des coordinateurs locaux, des formateurs et des encadreurs pour les opérations agripreneuriales de base. Une incubation agro-industrielle sera menée auprès de ces Agripreneurs qui considèrent les meilleures options pour la production agricole, la commercialisation et la transformation visant la valeur ajoutée, et les entreprises pilotes seront établies. Les Agripreneurs contacteront d'autres groupes de jeunes en milieu rural et solliciteront leur implication en tant que potentiel petits-producteurs et entreprises agricoles satellites. Au fur et à mesure que les Agripreneurs développent une expertise dans diverses activités commerciales, ils seront encouragés et aidés à élaborer des plans d'affaires détaillés et des demandes de prêt pour soumettre aux prêteurs commerciaux. Des forfaits de séparation seront apportés pour appuyer le démarrage des entreprises les plus prometteuses dans le but d'améliorer leur solvabilité. Les retombés de ces entreprises agroalimentaires vont générer des emplois et des liens avec des petits producteurs. Les marchés des produits agricoles seront aussi créés, stimulant ainsi une réponse positive au sein de la communauté agricole dans son ensemble. Les entreprises ne se limiteront pas uniquement aux activités agricoles des groupes de base. Tout au contraire, elles vont également développer une expertise en prestation de services agricoles. Ces services comprennent la planification agricole, l'amélioration de l'irrigation, la construction des étangs piscicoles et la gestion, la lutte contre les ravageurs et les maladies, la mise en place des points de collecte opérationnels sur les marchés, le calibrage des produits pour augmenter les ventes, et bien d'autres services. Ces entreprises de prestation de services s'alignent le long de la chaîne de valeur agricole de manière à générer des revenus tout au long du cycle de culture.

